

„ ou le désaltère en développant à ses yeux les
„ prodiges de son existence : ici l'air qu'il res-
„ pire, est embaumé par les fleurs dont il con-
„ temple le ravissant éclat ; là, son ame s'ou-
„ vre à la plus douce émotion, à l'aspect des
„ fruits qui lui offrent, avec de nouveaux bien-
„ faits, une nouvelle source d'observations cu-
„ rieuses. Sous la sombre voute des forêts, où
„ le chêne orgueilleux élève sa cime jusqu'aux
„ nues et semble l'accabler du poids de sa su-
„ périeurité, comme dans la plaine où tout
„ rampe à ses pieds, il peut interroger avec
„ confiance la nature et sonder ses secrets les
„ plus intimes : tout est délassement et plaisir
„ dans l'étude de la végétation. Oh ! combien
„ de fois, mes chers enfans, en éprouvant la
„ barbarie et la méchanceté des hommes, plon-
„ gé dans les fers, et éloigné de vous, j'ai de-
„ siré me retrouver avec les seuls amis de l'hu-
„ manité, avec ces plantes et ces forêts, qui
„ toujours d'accord avec les vues du Créateur,
„ ne savent que répandre des bienfaits et don-
„ ner des consolations au malheur ! ”

En parlant de chaque plante, l'Auteur n'oublie point de rapporter le lieu de sa naissance, et ses divers usages. Les fleurs amènent souvent des descriptions agréables. Telle est celle de la rose.

„ Approchez de ce *rosier*, dit le père à